

panorapresse.ouest-france.fr

Les « galères » d'un proche ont donné envie d'agir à Jeanne Moreau

3-4 minutes

Ici, certains apprennent à guider un aveugle. Là, d'autres essaient de se déplacer en fauteuil roulant. Quelque 240 élèves de 2^{nde} du lycée Alain ont suivi une journée de sensibilisation aux handicaps, vendredi 27 mars. Au programme : onze ateliers de mise en situation pour permettre aux lycéens de « **se rendre compte** » du quotidien d'une personne en situation de handicap et de « **mémoriser des gestes d'accompagnement** » pour les aider, résume Stéphane Dumenil, directeur délégué à la formation technologique et professionnelle.

Un proche malvoyant

C'est ce que désirait [Jeanne Moreau](#), à l'origine de cette journée d'action inédite au sein du lycée. À 17 ans, cette élève de l'établissement, en Terminale générale, a mis en place cet événement pour sensibiliser ses camarades sur ce sujet important et concernant. « **Ça pourra leur servir toute leur vie** », souligne la lycéenne. « **Tout le monde peut être confronté au handicap, à n'importe quel moment de sa vie. Ça touche beaucoup de monde.** »

C'est son cas. [Jeanne Moreau](#) a un « **proche** », dont elle préfère taire l'identité, malvoyant. Et qui est directement lié à son initiative. « **En venant à des rendez-vous au lycée, ce proche galérait parce qu'il ne voyait pas où il fallait aller** », contextualise l'adolescente. « **Des camarades l'ont vu en difficulté mais n'ont pas eu le réflexe d'aller l'aider ou ne savaient pas comment faire.** »

« Donner les bons gestes »

Un élément déclencheur. Pour elle, un travail était à mener pour « **donner les bons gestes et les clés** » aux lycéens. Elle a fait part de ce projet à la direction via une instance du lycée, dans laquelle les élèves siègent, qui aborde les questions de santé. Choix des ateliers, contact des structures intervenantes... [Jeanne Moreau](#) a tout monté de A à Z, aidée par deux membres de l'équipe éducative, Stéphane Dumenil et Patricia Vinclair, référente handicap du lycée. « **Les ateliers étaient ludiques pour que les élèves retiennent mieux.** »

La sensibilisation concernait toutes les formes de handicap : visuels, auditifs, troubles dys... « **Souvent, le handicap est rattaché au moteur, au fauteuil roulant. Mais ce n'est pas que ça ! Il y a même certains qui en ont un qui n'est pas visuel et, quand ils se garent sur une place handicapée par exemple, se font insulter...** »

Une bande podotactile

Selon la lycéenne, cette journée pourrait être « **reconduite** ». « **Il y a des élèves qui comprennent, qui se mettent à la place des personnes en situation de handicap** », souligne [Jeanne Moreau](#), qui aimerait devenir vétérinaire. « **Un questionnaire avait été envoyé aux élèves en amont de la journée. Beaucoup sont concernés par le handicap, soit eux-mêmes, soit via des proches. Ils vont pouvoir les aider dans la vie quotidienne.** »

Le projet de [Jeanne Moreau](#) a également eu un impact direct sur l'aménagement du lycée. Une bande podotactile, financée par la Région Normandie, a été installée à l'entrée de l'établissement pour faciliter les personnes atteintes d'un handicap visuel. « **Avec la démarche de Jeanne, le lycée s'est interrogé. L'escalier d'entrée n'était pas pratique ces publics, il y a une rampe d'accès mais ils ne pouvaient pas le savoir jusqu'ici.** »

Romaric LARUE



Choix des ateliers, contact des intervenants... [Jeanne Moreau](#) a monté sa journée de sensibilisation de A à Z, aidée par deux membres de l'équipe éducative.